

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 78 (2016)

Heft: 6-7

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Meili « P 55 » de 1948

A Othmarsingen, en Argovie, se trouve un tracteur rare de 1948, un Meili « P 55 ». Son propriétaire, Adrian Wehrli en prend le plus grand soin.

Dominik Senn



Adrian Wehrli se souvient: « Sur l'exploitation de mon grand-père, ici à Ebnet à Othmarsingen, il y avait un tracteur Grunder. A l'époque, conduire un tracteur, piloter une moto et les moteurs ainsi que l'agriculture m'ont profondément marqué. » Adrian Wehrli a suivi une formation de plâtrier et de stucateur couronnée par une maîtrise. Juste avant le nouveau millénaire, il se lançait comme indépendant. L'année précédente, il avait encore transformé l'ancienne grange en maison d'habitation qu'il occupe encore avec sa famille. Le charmant jardin situé entre la maison et la route, l'atelier, le garage et la remise ne laissent pas présager des trésors cachés derrière les murs. Le bâtiment abrite d'anciennes motos BSA ou Dollar, dont certaines avec un side-car, ainsi que des motos de cross. Un tracteur Lanz de 1936, en parfait état de marche, est aussi de la partie. Ce

tracteur, sur lequel un banc a été vissé, est utilisé par les membres de la famille pour se rendre à des pique-niques dans les prairies alentours. La combinaison de motocross est maintenant rangée dans un placard. Adrian Wehrli lui préfère les rencontres d'ancien tracteurs de Möriken. Il soutient bénévolement les organisateurs de ces manifestations avec quelques amis, selon ses mots: « Juste pour le plaisir. »

Millésime 1948

Le tracteur Meili de 1948 est sa plus grande fierté. « Je cherchais un tracteur oldtimer, de fabrication suisse, et apte au trafic routier », nous confie-t-il. Par ha-



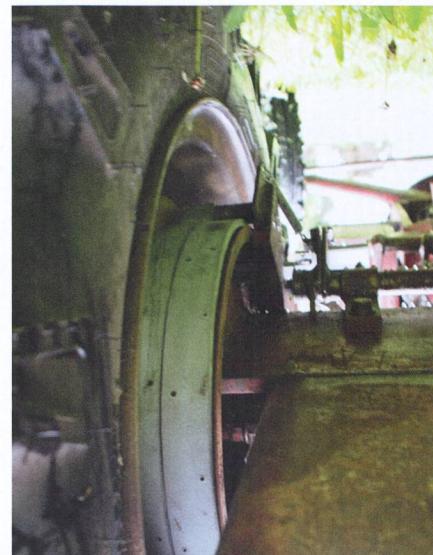
Adrian Wehrli trône fièrement sur son Meili « P 55 » de 1948 (grande photo); le châssis est soudé. Photos: Dominik Senn

sard, il a entendu parler de la vente d'une exploitation dans la région de Schafhouse. Une véritable rareté, un Meili « P55 » équipé d'un moteur à essence 4 temps récupéré sur une Jeep Willys, modèle « CJ2A », d'un châssis soudé et d'un frein à courroies extérieures, rongé par la rouille, les quatre roues à plat, y attendait des jours meilleurs. Ces derniers

arrivèrent en 2010 avec l'apparition d'Adrian Wehrli, cet homme affable, qui place ses collègues, ses amis et sa famille au premier plan. Tous l'ont aidé dans ses recherches de pièces d'origine et de documentation. Quand cette source ne suffit plus, il se tourna vers internet et vers Richard Hagen, le coauteur du livre *Meili – Vom Autotraktor zum modernen Spezialfahrzeug*.

Une véritable attraction

Adrian Wehrli ne s'est attelé à la restauration du Meili que lorsque toutes les pièces, à l'exception du moteur, ont été démontées, nettoyées et recâblées, que la dynamo a été révisée et qu'un nouveau radiateur a été installé. Le carburateur a été donné à réviser et les freins ont été rénovés par une entreprise spécialisée. Il a brossé méticuleusement chaque vis encore utilisable. Pour lui, il était important que le Meili reste comme il lui était apparu cinq ans plus tôt. « On doit voir l'âge et les traces laissées par le travail, éraflures et bosses comprises. Lors des rencontres de tracteur, le Meili est une véritable attraction. Les gens aiment voir comment le temps l'a transformé, ce qui n'est pas possible avec les tracteurs entièrement repeints ». C'est ainsi que l'engin « natu-



Le « P 55 » possède un châssis soudé et un frein à courroies extérieures. Les pignons intérieurs ne baignent pas encore dans l'huile.

rel » craint la pluie. Après chaque averse, il doit être séché et graissé, une tâche dont son propriétaire s'acquitte avec soin. Il sait qu'il possède une rareté. Il ne connaît en effet pas d'autre propriétaire de Meili « P 55 » avec frein à courroies extérieures et châssis soudé.

Par chance, le moteur n'avait besoin d'aucune modification. Il a démarré au

quart de tour, comme on a l'habitude avec une voiture. Jusqu'à présent, il a exécuté son travail sans rechigner. Le tracteur est immatriculé, mais non en tant que « vétérane », ce qu'Adrian Wehrli a du mal à comprendre : le Meili serait ainsi encore plus authentique. Le sous-sol de la maison abrite un deuxième Meili équipé du même type de moteur, mais avec un châssis en fonte, un « P 55 b » de 1949. Peint en rouge, il est aussi apte à la circulation. Ce modèle est plus répandu, Adrian Wehrli connaît plusieurs propriétaires de tracteurs semblables.

Concours annuel de labour

« J'apprécie le Meili parce qu'il est petit, beau et modeste. Il fonctionne parfaitement. Le moteur est simple et robuste. L'embrayage est facile à utiliser. » Adrian Wehrli a une attirance pour l'aspect social des rencontres de tracteurs auxquelles il participe avec ses amis et leurs engins. Dans sa région, il participe chaque année à un concours de labour avec une charrue autoportante traînée. Il a encore un rêve : « Je recherche un autotracteur ou un ancien tracteur avec un moteur à essence à six cylindres, avec lequel je ferais volontiers des sorties. » ■

Autotracteur – engin à chenilles – dumpers – hélicoptère

Ernst Meili (1900-1975) était un fils de paysan. Il est né à Oberandwil (TG). Il s'est fait connaître sur le marché suisse dès 1934 grâce à ses automobiles transformées en tracteurs. Il est connu pour avoir inventé notamment la roue à pinces, la roue à crampons, et surtout la roue à ressorts en acier. Il utilisait exclusivement des voitures américaines comme des Chrysler, des Buick, des DeSoto, des Dodge et des Cadillac. La partie arrière était composée d'un assemblage soudé intégrant une transmission à pignons qui transmettait la démultiplication sans ajouter de boîte à vitesses. Sur ce modèle, il a construit divers tracteurs industriels, en général équipés de moteur V8 qui possédaient une transmission spéciale pour les trajets sur route.

Dès la deuxième année de la guerre, la pénurie de carburant était sensible. En trois mois, Meili a développé un gazogène fonctionnel qu'il installait derrière le siège du chauffeur. Vers la fin de la guerre, plusieurs modèles ont fait leur apparition sur le marché, aussi à l'international, dont ceux équipés des moteurs diesel Hercules et Mägerle.

En 1950, Meili fabriqua l'Hercules. Ce tracteur qui développait 140 ch était alors le plus gros

d'Europe. En 1947, grâce à une collaboration avec Bührer à Hinwil qui ne dura finalement que quelques mois, il mit sur le marché le « P 55 » équipé d'un moteur Willys Jeep 4 temps développant 35 ch.

Le « P 55 » d'Adrian Wehrli est issu d'une petite série construite en 1948 et disposant d'un châssis soudé et d'un frein à courroies extérieures. L'année suivante, les châssis étaient soudés avec l'aide de Lehren et les pignons intérieurs se trouvaient dans un bain d'huile. La lubrification n'était plus uniquement assurée par Stauffer.

Ernst Meili junior a fortement contribué à la construction du « Me 52 » de 1953. Il s'agit du premier modèle à bénéficier d'un essieu arrière en fonte réalisé par l'entreprise von Roll Gerlafingen.

En vieux roublard, Meili a construit presque toutes les machines de trait dont le marché avait besoin. Pour les patinoires, qui ont fait leur apparition dans les années 1950, il a construit des tracteurs de patinoire en collaboration avec WV-Industriemotoren. Pour l'armée suisse, Meili senior a développé, en 1957, un engin tout-terrain à trois essieux baptisé Flex-Trac. Il a construit des tracteurs

industriels à deux ou quatre roues motrices, des dumpers à quatre roues motrices, des fraises à neige, des agromobiles avec pont fixe ou basculant, prise de force, relevage hydraulique trois points et traction intégrale ainsi qu'un prototype de tracteur articulé et le Snow-Flex, un engin pour la préparation des pistes de ski. Ce dernier a servi de base à Kässbohrer en 1969 pour le développement du Pistenbully. Ernst Meili senior était membre fondateur du téléphérique Celerina-Saluver. Il compte encore à son actif une fraise pour la récolte du sel de mer et divers véhicules spéciaux. Il a aussi pris de la hauteur. En 1966, Ernst Meili senior a construit un hélicoptère équipé d'un moteur d'avion Lycoming à quatre cylindres. Les offices fédéraux lui refusèrent le droit de vol sur de longues distances. L'hélicoptère était utilisé par une femme pilote et quelques collaborateurs pour se déplacer sur l'usine Meili.

De 1934 à 1969, Meili a construit environ 7000 tracteurs, 850 transporteurs et multimobiles ainsi que quelques centaines de véhicules spéciaux. Dans ses meilleures années, l'entreprise était le troisième plus grand constructeur de tracteur de Suisse.